



TEMA 1.

**EVOLUCIÓN DE LA DIDÁCTICA DE
LAS LENGUAS.**

**TENDENCIAS ACTUALES EN LA
DIDÁCTICA DEL FRANCÉS LENGUA
EXTRANJERA.**

LOS ENFOQUES COMUNICATIVOS.



PLAN DU THÈME

I. Les différentes approches didactiques.

- I.1. La méthode traditionnelle ou méthode grammaire-traduction.
- I.2. La méthode directe.
- I.3. La méthode active.
 - I.3.1. Les principes.
- I.4. La méthode audio-orale.
- I.5. La méthode structuro-globale audio-visuelle (S.G.A.V.)
- I.6. L'approche communicative.
- I.7. L'approche fonctionnelle-notionnelle.

II. Les approches non conventionnelles.

- II.1. La méthode communautaire.
- II.2. La méthode par le silence (*The Silent Way*).
- II.3. La méthode naturelle (*Natural approach*).
- II.4. La méthode par le mouvement (*Total Physical response*.)
- II.5. La méthode suggestopédique.
- II.6. Les simulations globales.

III. L'approche communicative.

- III.1. Principes retenus dans l'approche communicative.
 - III.1.1. La centration sur l'apprenant.
 - III.1.2. L'enseignement de la compétence de communication.
 - III.1.3. Les activités communicatives.
 - III.1.4. L'introduction de documents authentiques.
 - III.1.5. Le rôle de l'enseignant.
 - III.1.6. Le traitement de la grammaire.
 - III.1.7. L'introduction d'un lexique riche et varié.
 - III.1.8. L'emploi de la langue 1.
 - III.1.9. La notion de progression.



I. Les différentes approches didactiques.

L'enseignant de langue, pour pouvoir se forger, au fur et à mesure de son apprentissage du métier, sa propre méthodologie, doit connaître les approches didactiques qui ont précédé celle(s) en vigueur actuellement.

Les méthodes expliquées ci-dessous sont critiquables. Ils pourraient en effet donner à penser que l'on n'a pu passer de l'une à l'autre de ces différentes approches didactiques qu'en faisant table rase de la précédente. C'estes, des directives pédagogiques, données aux professeurs, ont parfois explicitement interdit ou autorisé certaines démarches (par exemple, l'interdiction, puis la tolérance et enfin le recours à la langue maternelle). Mais dans l'ensemble, le libre arbitre de l'enseignant, ses préférences et ses constats concrets de "ce qui marche" et "ce qui n'a pas marché", ont heureusement prévalu.

I.1. La méthode traditionnelle ou méthode grammaire traduction.

On a d'abord calqué les grammaires des langues vivantes sur celles du latin et du grec, prises comme systèmes de référence quasi universel. L'œuvre consciencieuse des maîtres de langue, du XVIIe au début du XXe siècle, reflète uniformément cette tendance.

C'est une méthode déductive où l'on prétend, à travers l'étude de règles de grammaire, former l'élève pour qu'il construise n'importe quelle phrase dans la nouvelle langue.

Par la mémorisation de très longues listes de vocabulaire, on jette les bases pour aborder la lecture d'un texte écrit dans lequel apparaissent les mots apprises au préalable. Ensuite, on a la version du texte étudié et l'explication des règles de grammaire trouvées dans ce texte. Enfin, c'est le thème des phrases artificielles construites, en procurant que les règles grammaticales expliquées y soient présentes.

Avantages :

- On suit un chemin sûr à travers la langue maternelle.
- Les problèmes grammaticales sont résolus après les explications exhaustives du professeur.



- Une meilleure compréhension des mécanismes linguistiques de la langue cible.
- On ne fait pas attention à la prononciation.
- Attitude passive du professeur (l'effort correspond à l'élève).

Inconvénients :

- Il n'intéresse pas l'aspect oral de la langue.
- Il n'y a pas de fonction communicative de la langue envers la société.
- Les phrases sont détachées de la réalité.
- Grand effort de mémoire.

I.2. La méthode directe.

L'expression "**méthode directe**" finira par s'imposer pour désigner **l'ensemble de la méthodologie qui préconisait la nouvelle méthodologie en l'opposant systématiquement à la méthodologie traditionnelle fondée sur grammaire / traduction.**

Ce principe direct ne se réfère pas seulement à un enseignement des mots français sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents espagnols, mais aussi à l'enseignement de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite, ainsi qu'à celui de la grammaire sans passer par l'intermédiaire de la règle explicitée ; autrement dit, **la méthode directe évite :**

- a) Le détour par la langue maternelle. (Refus de la traduction).
- b) Le détour par l'orthographe.
- c) Le détour par des règles de grammaire superflues.

Avantages :

- Importance de la langue parlée.
- La langue employée est plus réelle et plus expressive.
- Le professeur est modèle à imiter par les élèves.
- Le professeur corrige immédiatement les erreurs.

Inconvénients :



- Manque d'ordre dans la représentation de la langue.
- Le professeur est qui a tout le poids de la classe.

I.3. La méthode active.

Il s'agit d'un compromis entre la méthode directe et la méthode traditionnelle.

C'est l'échec relatif de la méthode directe en milieu scolaire qui a provoqué le besoin d'une méthodologie nouvelle.

I.3.1. Les principes.

La caractéristique la plus apparente de la méthode active est son éclectisme technique, qui ne modifie pas le noyau de la méthode directe mais introduit un certain nombre de variations :

1.- Assouplissement de la méthode orale : le texte écrit comme support didactique retrouve une place qu'il avait théoriquement perdue.

2.- Assouplissement de la méthode directe :

- Dans l'enseignement du vocabulaire (le recours en classe à la traduction orale comme moyen de contrôle de compréhension se fait plus fréquent).
- Dans l'enseignement de la grammaire (équilibre entre l'apprentissage "mécanique" et l'apprentissage "raisonné" est modifié au profit de ce dernier).

3.- Valorisation de la méthode active. La classe de langue vivante doit être... vivante. L'esprit de l'élève doit être constamment et en même temps tenu en état d'alerte, qu'il s'agisse de la récitation de la leçon ou de l'acquisition de notions nouvelles.

Mucchielli énumère ainsi les caractéristiques pratiques des méthodes actives :

- a) Il y a activités des sujets à former.
- b) Ces sujets ont une motivation intrinsèque.
- c) Le travail en groupe est privilégié.
- d) Le moniteur joue un rôle de facilitateur, de catalyseur.



I.4. Méthode audio-orale.

En naissant le besoin, pendant la IIe Guerre Mondiale, d'avoir du personnel militaire préparé pour entrer en contact avec les alliés, le gouvernement américain décida de solliciter l'appui des linguistes du pays pour collaborer dans l'organisation de stages intensifs de langues.

Principes :

- 1) Le langage est fondamentalement la parole.
- 2) Le langage est un ensemble de moeurs.

Avantages :

- On met l'accent sur la prononciation correcte.
- Présentation graduelle des structures grammaticales et du vocabulaire.
- ne pas présenter la langue écrite jusqu'à ce qu'on n'a pas une certaine connaissance de la langue parlée.

Inconvénients :

- Excessive automatisations.
- Conception simpliste du langage.

I.5. La méthode structuro-globale audio-visuelle (S.G.A.V.)

C'est au début des années 1950 qui se sont développées en France les méthodes dites structuro-globales audio-visuelles (SGAV) qui se fondaient sur la toute-puissance du structuralisme.

L'objectif général est apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante.

Principes :

- L'enseignant se tient tel qu'un technicien de la méthodologie.
- Priorité donnée à la langue parlée.



- Grammaire inductive implicite avec exercices de réemploi des structures en situation, par transposition.
- Le vocabulaire est limité aux mots les plus courants.

I.6. L'approche communicative.

C'est au début des années 1970 qui apparaît l'approche communicative.

L'objectif général est apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante.

Principes :

- L'enseignant est un animateur de la classe, l'attention est centré sur l'apprenant.
- Priorité donnée à la langue parlée, mais passage à l'écrit très rapide.
- Conceptualisation de points de grammaire suivie de formulation du fonctionnement par l'apprenant et d'explications par l'enseignant. Systématisation des acquis.
- Le vocabulaire est riche et varié, au gré des documents authentiques et des besoins langagiers.
- Progression non rigoureuse, selon les besoins des apprenants.
- Supports authentiques, et supports écrits, oraux et visuels. Dialogues.

I.7. L'approche fonctionnelle-notionnelle.

Dans un processus concret de communication participent trois facteurs :

- 1) Les lois internes du propre système linguistique.
- 2) Le contexte ou situation dans lequel il est utilisé.
- 3) L'intention de la personne qui parle.

L'objectif de l'approche fonctionnelle-notionnelle est d'organiser l'enseignement d'une langue à partir de concepts sémantiques (notions et fonctions), sans oublier,



d'ailleurs, ni l'aspect formel de la grammaire ni le facteur situationnel. Apprendre à faire et à communiquer dans des situations de la vie courante.

Principes :

- L'enseignant anime, élabore des supports ; l'attention est centré sur l'apprenant.
- La place de l'oral et de l'écrit dépend de l'objectif.
- Conceptualisation et systématisation de la grammaire, puis exploitations.
- Le vocabulaire est riche et varié, appliqué aux besoins langagiers spécifiques.
- Supports authentiques, et supports écrits, oraux et visuels. Dialogues.

II. Les approches non conventionnelles.

Qualifiées de marginales ou de non conventionnelles, certaines approches didactiques ont vu le jour dans les années 1975-1985. Elles font partie de ce que l'on appelle les approches psychologiques, centrées soit sur les conditions de l'apprentissage, soit sur les processus. Leur impact sur les autres approches didactiques n'est que peu sensible, mais les enseignants qui auront l'occasion d'assister à certains de ces cours sauront en tirer des idées et peut être des pratiques.

II.1. La méthode communautaire.

Priorités :

- à la compréhension orale
- à la production orale
- aux échanges entre les apprenants
- au développement de la pensée créatrice
- au développement de l'autonomie

Idées de base :



- Transformer les craintes de l'apprenant en "énergie positive".
- L'enseignant est un conseiller presque un thérapeute.
- La confiance mutuelle est valorisée.
- Pas de matériel préétabli mais une transcription des énoncés que les apprenants produisent.

Théoricien :

- Charles CURRAN.

II.2. La méthode par le silence (*The Silent Way*).

Priorités :

- à l'oral mais avec développement des quatre aptitudes
- à la correction de la prononciation et de la prosodie
- à la maîtrise de la grammaire
- au développement de l'expression des pensées, des perceptions et des sentiments
- au développement de l'autonomie.

Idées de base :

- L'apprenant est responsable de ses propres productions.
- L'enseignant est autant que possible silencieux, c'est le technicien de la langue.
- Pas de programme préétabli.
- Recours à des bâtonnets de couleur correspondant à des sons, et à des tableaux de correspondances sons-lettres.

Théoricien :

- Caleb GATTEGNO. Inspiré de Georges CUISENAIRE.

II.3. La méthode naturelle (*Natural approach*)



Priorités :

- à la compréhension orale et écrite : la parole viendra ensuite "naturellement" toute seule.

Idées de base :

- Absence d'enseignement grammatical
- Pas de recours à la langue 1.
- Référence à la façon dont les jeunes enfants acquièrent leur langue 1.
- Images, matériel visuel, enregistrements de radio, de télévision authentiques.
- Développement de l'autonomie.

Étapes dans la méthode naturelle :

- 1) Etape de préproduction, qui est le développement des aptitudes auditives (compréhension orale).
- 2) Etape de production, avec ses erreurs compris.
- 3) Production de longs énoncés dans le discours. L'objectif est atteindre une communication fluide.

Théoriciens :

- Tracy TERRELL et Stephen KRASHEN.

II.4. La méthode par le mouvement (*Total Physical response*)

Priorités :

- à la compréhension orale d'ordres ou de commandements
- à l'activité motrice
- à la production orale lorsque les apprenants se sentent prêts
- à la compréhension écrite des formes apprises oralement
- enfin à la production écrite

Idées de base :



- Les structures de la langue sont enseignées au moyen de gestes mimant des impératifs.
- Importance de la mémoire visuelle et de la répétition des gestes.
- Pas de correction des erreurs linguistiques au début de l'apprentissage.
- Pas de manuel, mais objets et images authentiques.

Théoriciens :

- James ASHER, influencé par KRASHEN.

II.5. La méthode suggestopédique.

Priorités :

- à une connaissance pratique de la langue
- à la communication orale puis au développement des autres aptitudes
- à un environnement agréable, avec des plantes et des sièges confortables
- à la musique classique, écoutée les yeux fermés pendant que l'enseignant lit le dialogue.

Idées de base :

- Apprentissage "25 fois" plus rapide grâce à l'absence de stress et à la libération de la crainte de l'échec.
- Affichage de tableaux grammaticaux pour faciliter l'apprentissage par imprégnation.
- Pratique presque exclusive du "je" simulé.
- Matériel pédagogique élaboré : dialogues et textes choisis.

Théoricien :

- Georgi LOZANOV.



II.6. Les simulations globales.

Jean-Marc CARÉ et Francis DEBYSER proposent depuis le début des années 1980, une approche didactique cohérente autour de la notion de projet collectif.

"La simulation globale est un support méthodologique qui peut être intégré à plusieurs types d'enseignement et associé à d'autres matériels didactiques."

En fait, certaines simulations globales ont été expérimentées en tant qu'unique matériel didactique pour des débutants, adolescents ou adultes, en français langue étrangère générale ou en français de spécialité. Pendant plusieurs semaines, des groupes d'apprenants et leur enseignant ont ainsi vécu une expérience d'apprentissage *"entre le réel et l'imaginaire, dans une tentative de reconstruction d'une partie du monde, d'un pan entier de réalité, dans un microcosme choisi, un univers de petite taille, bien délimité."*

Dans une île, un village, un cirque, un immeuble, un hôtel ou bien dans un congrès médical, les apprenants se sont forgés de nouvelles personnalités, ils ont choisi des noms d'emprunt, des traits de caractère, des professions, ils se sont inventé un passé pour se faire reconnaître dans le présent de la classe. Ils ont imaginé des lieux, les ont peuplés d'habitants, d'animaux et de plantes. Ils ont eu des conflits et ont appris à les résoudre. Ils se sont soignés, ils ont vécu ce que l'on peut vivre ou rêver de vivre. *"Ils ont été les metteurs en scène et les acteurs"* de leur vécu.

Et tout cela en langue étrangère.

C'est dire s'ils ont appris de nouvelles structures de nouveaux termes lexicaux et qu'ils les ont réemployés, en situation.

Le travail de l'enseignant est alors un travail de gestions :

- de la progression,
- de l'introduction de nouveaux outils linguistiques,
- du matériel didactique (documents authentiques, fiches grammaticales,...),
- des pauses de systématisation grammaticale,
- des pauses de négociation,
- de la correction, de l'évaluation.



III. L'approche communicative.

On l'a déjà vu, l'approche communicative préconisait une analyse des besoins langagiers des apprenants, mais sans donner clairement à l'enseignant les indications qui lui auraient permis de la réaliser et d'en tenir véritablement compte. Le changement notable, dans ce domaine, par rapport aux méthodes précédentes est la liberté de progression lexicale et grammaticale. Plus personne n'attendra plus d'un an pour pouvoir enfin utiliser les temps du passé. Si l'apprenant, dans un énoncé oral, cherche à s'exprimer au passé dès le début de l'apprentissage, on lui donnera les moyens linguistiques de le faire, de façon ce qu'il puisse réaliser son intention de communication. Les nouveaux outils linguistiques (lexicaux et morphosyntaxiques) sont ainsi introduits, au fur et à mesure des besoins exprimés par l'apprenant.

III.1. Principes retenus dans l'approche communicative.

III.1.1. La centration sur l'apprenant.

Au contraire des méthodes antérieures qui étaient presque exclusivement centrées sur la langue cible et qui exigeaient une méthodologie très rigoureuse, l'approche communicative est avant tout centrée sur l'apprenant.

L'apport de la psychologie cognitive est d'avoir fait prendre conscience que l'individu non seulement participe à son propre apprentissage, mais en est l'acteur principal. Il faut dans ce cas, lui en donner les moyens, à la fois dans le cadre de la classe et à l'extérieur.

Un enseignement communicatif des langues privilégie les besoins linguistiques, communicatifs et culturels exprimés par l'apprenant. Les progressions lexicales et grammaticales ne sont pas déterminées à l'avance. Tout en respectant les outils linguistiques de base sans lesquels l'apprenant ne pourrait s'exprimer, l'approche communicative introduit du lexique et des structures grammaticales, quelles que soient leur fréquence ou leur complexité, au fur et à mesure des besoins exprimés ou de leur apparitions dans des documents authentiques.

III.1.2. L'enseignement de la compétence de communication.

Les composantes de la compétence de communication varient selon les théoriciens qui ont cherché à la définir.



Elle peut cependant s'analyser sous la forme de quatre composantes :

- **la composante linguistique.** Elle comprend les quatre aptitudes linguistiques de compréhension et expression orales et écrites, en fonction de la connaissance des éléments lexicaux, des règles de morphologie, de syntaxe de grammaire sémantique et de phonologie nécessaires pour pouvoir les pratiquer. Aujourd'hui, on oppose les compétences de réception et les compétences de production.
- **la composante sociolinguistique.** C'est d'elle qu'est née la notion de situation de communication. Pour communiquer, connaître les règles, le vocabulaire et les structures grammaticales, c'est bien. Savoir les utiliser à bon escient, selon la situation de communication dans laquelle on se trouve, c'est mieux. D'où le travail sur la reconnaissance de la situation : statut, rôle, âge, rang social, sexe, lieu de l'échange, etc. Qui parle ? À qui ? Où ? Comment ? Pourquoi et Quand ?
- **La composante discursive ou énonciative.** C'est elle qui répond au "Pourquoi" de la compétence sociolinguistique. Elle traite de la traduction en énoncés oraux ou écrits, de l'intention de communication qui anime un locuteur. L'intention peut être d'obtenir des renseignements, de donner un ordre, de déclarer son ignorance, de donner des explications, de relater des faits... C'est pourquoi on sensibilise l'apprenant aux différents types de discours et à la notion d'acte de parole.
- **la composante stratégique.** Il s'agit des stratégies verbales et non verbales utilisées par le locuteur pour compenser une maîtrise imparfaite de la langue ou pour donner plus d'efficacité à son discours.

III.1.3. Les activités communicatives.

Les activités pratiquées en approche communicative font appel aux capacités d'analyse et de réflexion des apprenants. Le travail en petits groupes facilite cette réflexion, par les échanges qui se créent entre les membres du groupe.

La majorité des activités de classe impliquent une intention de communication.

Ce qui caractérise une activité communicative, c'est selon Morrow que :



- elle transmet de l'information : cela se produit lorsqu'une personne pose une question à une autre (Par exemple : "Comment t'appelles-tu ?") et qu'elle nE connaît effectivement pas la réponse ;
- elle implique un choix de ce qui est dit et de la manière de le dire : dans un exercice structural traditionnel, le contenu et la forme linguistique sont prédéterminés de sorte que l'apprenant n'est pas libre de donner une réponse de son choix ;
- elle entraîne une rétroaction (un "feedback") : c'est par la réaction de son interlocuteur qu'un locuteur peut déterminer si son but est atteint ou non."

III.1.4. L'introduction de documents authentiques.

La définition la plus courante du document "authentique" de quelque nature qu'il soit (écrit, oral, visuel ou audiovisuel) est qu'il s'agit d'un document qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques.

Avantages :

Le document authentique n'appartient pas au monde scolaire, sa nature est reconnue par les apprenants comme faisant partie du monde réel. Tout le monde a vu, lu, écrit, entendu ou manipulé, dans sa langue maternelle des affiches, des prospectus de toutes sortes, des tracts, des modes d'emploi, des articles de presse, des lettres personnelles ou professionnelles, des chansons, des journaux télévisés, des films... La liste est infinie. Le document authentique est ainsi un objet privilégié de comparaison des cultures ;

Le document authentique intervient sur l'organisation d'une progression parfois rigide en introduisant de façon naturelle du lexique et des structures grammaticales en situation ;

Le document authentique favorise l'authenticité des interactions dans la classe de langue.

III.1.5. Le rôle de l'enseignant.

Si elle n'exclut pas la rigueur, l'approche communicative n'est guère compatible avec une attitude directive. L'enseignant qui aura pratiqué une réelle communication de personne à personne avec ses apprenants, dans un rapport de confiance réciproque, aura créé une relation pédagogique authentique. Il lui sera difficile,



sinon impossible, de renouer avec une relation directive et dominatrice.

Les activités pratiquées en approche communicative font appel aux capacités d'analyse et de réflexion des apprenants. Le travail en petits groupes favorise cette réflexion, par les échanges qui se créent entre les membres du groupe. L'enseignant participe à cette réflexion car son rôle est de guider l'apprenant vers la découverte.

III.1.6. Le traitement de la grammaire.

L'approche communicative sollicite considérablement les capacités supérieures du processus cognitif : observation, réflexion, analyse, ayant comme objet certains phénomènes linguistiques présentés dans un corpus. Ces démarches doivent mener les apprenants à une formulation de leur découverte du fonctionnement de la langue, ou du moins à la découverte du fonctionnement du corpus proposé. Ce sont des exercices dits de *conceptualisation grammaticale*. La conceptualisation est en elle-même une activité communicative puisqu'elle fait produire des énoncés en situation authentique de classe : la situation de recherche active. Mais elle est fréquemment suivie d'explications de type relativement traditionnel et donne lieu à des exercices de systématisation des acquis.

Ce n'est pas seulement en ce sens que l'on peut parler de grammaire communicative. En effet, l'approche communicative s'intéresse aussi à la grammaire "en situation" : grammaire de l'oral et de l'écrit ; grammaire textuelle ; grammaire situationnelle.

III.1.7. L'introduction d'un lexique riche et varié.

Le problème de l'intégration progressive du vocabulaire dans une perspective communicative est difficile à résoudre. En effet, d'une part l'apprenant sollicite sans cesse de nouveaux outils lexicaux pour pouvoir exprimer ce qu'il souhaite dire ou écrire, et par ailleurs, le travail sur des documents authentiques (articles de journaux ou autres) introduit de façon non contrôlée une masse de termes inédits dont le réemploi n'est que très lointain.

III.1.8. L'emploi de la langue 1.

Rien n'est sûr en ce domaine. Pourquoi imposer une approche terroriste de la langue étrangère ? Si l'apprenant se sent sécurisé par des confirmations en langue 1 de ce qu'il a subodoré en langue 2, pourquoi l'en priver ? Le recours systématique à la traduction est sans doute à



proscrire, mais l'utilisation occasionnelle de la langue 1, s'il permet de débloquent une situation, nE doit pas être banni.

III.1.9. La notion de progression.

Il n'existe pas de progression "universelle", que l'on pourrait donner comme modèle pour l'enseignement d'une langue, comme par exemple, enseigner les éléments de la langue en allant toujours du simple au complexe. Le rapport entre la progression choisie par l'enseignant et les progrès constatés chez les apprenants est lié à de nombreux paramètres dont on devra tenir compte et parmi lesquels on retrouvera toujours :

- les difficultés spécifiques aux apprenants ayant une même langue maternelle ;
- les rythmes d'apprentissage de chacun des apprenants ;
- la présence ou l'absence de stratégies d'apprentissage ;
- les besoins langagiers spécifiés par les différents publics d'apprenants.

Séjours linguistiques

Comment choisir la bonne formule

sans se faire avoir ?

Pour les jeunes, et les moins jeunes, rien de tel qu'un séjour à l'étranger pour maîtriser une langue. Stages en entreprise, immersion totale, échange ou cours dans un campus, les formules ne manquent pas. Reste à choisir la mieux adaptée et à en pas se faire gruger.

Par Magali Pacary.

Les enjeux d'un séjour linguistique ne sont pas négligeables. Vous allez consacrer du temps et de l'argent pendant une période de votre scolarité ou de votre emploi pour obtenir une meilleure note au baccalauréat ou gonfler votre curriculum vitae et, de toute façon, mieux connaître une langue étrangère et une civilisation, afin d'étoffer votre culture générale. La panoplie des formules existant sur le marché est large.

→ Hôte payant avec cours

Vous serez hébergé dans une famille d'accueil choisie par l'organisme. C'est l'occasion d'être en immersion quasi complète. Vous passez vos matinées en classe, quinze heures par semaine. Les après-midi sont consacrés aux activités de loisir, sportives ou culturelles. Les soirées et



week-ends se déroulent dans la famille, moments privilégiés où vous êtes obligé de pratiquer la langue. Les premiers jours sont sans doute difficiles, mais très vite vous oubliez les blocages et finissez par penser dans la langue du pays. Le défaut : vous risquez de profiter des cours pour parler espagnol avec vos camarades. A vous de doser les moments de détente linguistique et de garder en mémoire vos objectifs.

→ Immersion totale

Pour un premier séjour, la formule en famille d'accueil sans cours dite "immersion totale" est déconseillée. Elle exige une certaine maturité et une bonne connaissance de la langue. Vous êtes hébergé par une famille d'accueil, mais rien n'est prévu, ni activité de loisirs, ni cours. Il faut vous intégrer à ce nouveau mode de vie et organiser votre temps. Ce genre de séjour est bien adapté pour un perfectionnement oral de la langue, mais en vous donnera pas le soutien grammatical que vous pourriez espérer. A conseiller aux adultes ou aux étudiants bien avancés dans leurs connaissances linguistiques, qui veulent découvrir le pays par eux-mêmes.

→ Hébergement collectif plus cours

Vous serez hébergé dans divers centres d'accueil (école, foyer, cité universitaire...). Des cours vous seront dispensés.

L'enseignement de la langue y est intensif, mais vous n'êtes pas en immersion ; vous prenez alors le risque étant en contact permanent avec d'autres stagiaires, de parler espagnol dès la sortie des cours. Cette formule est la plus choisie par les écoles françaises qui envoient régulièrement des groupes d'élèves avec leur professeur de langue. Elle représente une bonne façon de prendre contact avec le pays et de se familiariser avec les séjours linguistiques. C'est une formule qui convient très bien aux jeunes enfants.

→ La formule de l'échange

C'est la bonne vieille formule du correspondant. Votre famille reçoit pendant un certain temps un jeune désireux d'apprendre l'espagnol. En échange, vous serez reçu par sa famille lors d'un séjour ultérieur de même durée.

Cette formule s'apparente à l'immersion complète puisque aucun cours, aucune activité culturelle ou sportive n'est prévu au programme. Là encore, il s'agit d'une formule adaptée aux jeunes vétérans de la langue, autonomes, indépendants et désireux de se perfectionner.

→ Séjour touristique

Souvent inclus dans les formules comprenant des cours, avec des après-midi consacrés aux activités culturelles, les séjours de tourisme existent parfois en tant que tels. Le désir de se perfectionner dans une langue étrangère n'est pas incompatible avec la passion de la peinture, de l'archéologie ou de l'architecture. Certains organismes proposent ainsi des visites dans la région choisie, découverte de musées, de monuments historiques, de vestiges, cours de peinture...

→ Séjour sportif

Les formules sportives permettent d'apprendre une langue étrangère tout en pratiquant un sport favori, et, parfois, de participer à des compétitions. C'est une formule qui reprend l'idée de notre "sport-études" français. Faire du ski en France ou de l'alpinisme en Suisse, ça fait rêver !

→ Jeunes filles au pair

Le séjour au pair est adapté à toutes les jeunes filles (les jeunes gens sont moins sollicités) qui désirent se perfectionner dans une langue étrangère tout en suivant des cours et gagner un peu d'argent de poche.



→ Stage en entreprise

Les étudiants des pays de l'Union européenne peuvent, avant d'entrer dans le monde du travail, effectuer un stage dans une entreprise. Rarement rémunéré, le stage permet de se familiariser avec les méthodes de travail du pays et d'améliorer son niveau dans la langue concernée. Un véritable atout dans un CV.

Quelques numéros utiles

- EuroPair Services, 13, rue Vavin, 75006 Paris, tél. : 01 43 29 80 01.
- Centre d'échanges internationaux (CEI) Club des 4 vents, 1, rue Gozlin, 75006 Paris et 4, rue des Ciseaux 75006 Paris, tél. : 01 43 29 60 20.
- Club langues et civilisations (CLC), rue de la Comtesse-Cécile, 12000 Rodez, tél. : 05 65 77 50 00.
- Nacel, 92, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris, tél. : 01 43 20 45 45.
- Éducation First (EF), 4 rue Duphot, 75001 Paris, tél. : 01 42 61 46 26.

Unité didactique 1

“Séjours linguistiques”

1) Sujet : Analyse d'un texte informatif sur des séjours linguistiques.

2) Etape : Bachillerato.

3) Niveau : 1ère ou 2ème année Bachillerato (1ère ou 2ème langue)(parce qu'ils ont déjà acquis un niveau et une maturité pour passer des séjours linguistiques dans des pays francophones, et parce qu'ils peuvent aborder la lecture d'un texte comme celui-ci).

4) Ressources :

■ Photocopie d'un texte informatif sur des séjours linguistiques.

■ Exercices à faire en cours proposés par le prof.



- Exercices proposés par le prof. à faire à la maison.

5) Objectifs généraux :

- a) Mettre l'élève en contact avec la langue et la culture française et les différentes formes d'apprentissage.
- b) Transmettre aux élèves l'importance d'aller à un pays étranger pour maîtriser une langue et acquérir une bonne compétence communicative.
- c) Éveiller l'esprit de raisonnement de l'élève à travers l'analyse de possibles séjours linguistiques dans un pays francophone.
- d) Savoir analyser et valoriser de façon critique les meilleures formules pour aller dans un pays francophone.
- e) Développer l'esprit de collaboration à travers le travail en équipe.

6) Objectifs spécifiques :

- a) Analyser les différents séjours linguistiques.
- b) Analyser les avantages et désavantages des différents séjours linguistiques.
- c) Produire des messages écrits en utilisant le vocabulaire appris.
- d) Produire des messages oraux en utilisant le vocabulaire appris.

7) Contribution des objectifs de l'unité au développement des objectifs généraux de l'étape.

Les objectifs précédemment définis vont permettre développer les objectifs généraux suivants de l'étape du Bachillerato :



- S'exprimer de façon fluide et correcte dans une langue étrangère. (2)
- Analyser et valoriser de façon critique les réalités du monde contemporain. (3)
- Consolider leur maturité personnelle, sociale et morale pour qu'ils puissent agir de façon responsable et autonome. (5)

8) Contenus

■ concepts :

1. Les différents séjours linguistiques à l'étranger.
2. Avantages des séjours linguistiques.
3. Désavantages des séjours linguistiques
4. Public cible.
5. Travail du vocabulaire.

■ procédés

- 1) Analyse des séjours linguistiques.
- 2) Lecture, compréhension et exploitation.
- 3) Réponse aux questions sur le texte
- 4) Travail en groupe en cours.
- 5) Travail à la maison.

■ attitudes

- 1) Collaboration avec les copains.
- 2) Degré de concentration.
- 3) Responsabilité.
- 4) Travail selon capacités.
- 5) Respect.

9) Activités, compétences à développer avec chaque activité, séquence temporelle.

Séance	compétence	activités	type d'activité	séquence temporelle
1ère	C.E./E.O.	1) Parler sur le sujet. Lecture et compréhension globale du texte.	Présent. motivatif.	20'
	E.E./C.E.	2) Analyse des avantages, désavantages et public cible des différents séjours linguistiques à l'aide d'une grille.	Dévelop. Des contenus	20'



		(Annexe 1) Travail en groupe.		
	C.O./C.E.	3) Mise en commun au tableau .	Dévelop. Contenus	10'
2ème	E.O./C.E.	1) Continuation de l'analyse des avantages, désavantages et public cible de ces séjours : Travail oral.		15'
	E.E.	2) Leur séjour linguisti. idéal. Travail en groupe.		20'
	E.O.	3) Debat.		15'
	E.O.	4) Travail à faire à la maison. Lettre adressée à l'un des services de la fin du document demandant des renseignements sur leurs séjours.		A corriger dans une autre séance.

10) Méthodologie

■ **active** : On parlera avec les élèves d'un contrat d'apprentissage, on acceptera des suggestions des élèves tout en exigeant un travail personnel et on essaiera d'avoir une ambiance détendue.

■ **communicative** : Réutilisation des connaissances acquises (vocabulaire) dans des situations de communication ("leur séjour linguistique idéal").
Prise de contact des élèves avec la langue et la culture française à travers des séjours linguistiques.

11) Évaluation

■ **zéro ou initiale**. D'un côté pour connaître les connaissances des élèves sur les séjours linguistiques à l'étranger. D'un autre côté, pour voir leurs connaissances lexicales.



- **permanente ou continue.** D'un côté assimilation des contenus de l'unité (lexicaux, grammaticaux, de civilisation...) D'un autre, participation de l'élève orale et écrite.
- **formative.** Pour essayer de détecter les erreurs commises. Partir de l'erreur pour apprendre. Les corriger aussitôt à l'aide d'une fiche d'analyse d'erreurs.

